

COMMUNIQUÉ

Pour diffusion immédiate

Gonzalo Botin (Tales II) triomphera à Saint-Malo en Class40

Québec, le vendredi 22 juillet 2016 - Débutée le 10 juillet dernier comme une aimable régates du dimanche dans le Saint-Laurent, en flotte et au contact, la 9^e édition de la Transat Québec Saint-Malo présentée en collaboration avec la Ville de Lévis trouvera aujourd'hui son épilogue, non sans avoir préalablement reproduit en Manche, pour nombre de concurrents, le scénario canadien d'une course bord à bord. Les marins eux-mêmes n'en reviennent pas. Après une traversée supersonique de l'Atlantique, ils retrouvent à quelques milles de l'arrivée, les mêmes protagonistes, et les mêmes conditions de vent faibles et erratiques du golfe du Saint-Laurent. Le dernier acte du formidable spectacle livré par les 19 Class40 s'est toute la journée montré, en suspens et en rebondissement, à la hauteur du féroce combat livré en Atlantique.

Après quelques frayeurs, l'Espagnol Gonzalo Botin et ses hommes du Real Club Maritimo de Santander ne devraient plus être rejoints, et franchir en début de soirée (18h30, heure de France) la ligne d'arrivée sous les remparts de la Cité corsaire. Tales II laisse à une dizaine de milles dans son sillage quatre dauphins à la lutte dans un minuscule périmètre de deux milles. Isabelle Joschke, grande animatrice en mai dernier de The Transat, et pour son arrivée en Class40, pourrait grimper sur le podium, damant le pion, à bord de son Generali Horizon Mixité, un Akilaria RC3 de 2013, aux deux redoutables Mach 40 Solidaires en Peloton - ARSEP (Thibaut Vauchel-Camus) et Eärendil (Catherine Pourre). L'autre belle surprise est aussi de voir aux avant-postes, les jeunes malouins de Jules Bonnier à bord de Cora Moustache Solidaire, un Tyker 40 de 2010. Quel que soit l'ordre d'arrivée ce soir, la Class 40 aura offert à cette Transat Québec Saint-Malo tous les ingrédients magiques qui font le succès de la course au large, performance, suspens et autant de belles histoires de marins qu'il y avait d'équipages engagés.

Un mot pour saluer l'arrivée de Pierre Antoine et ses trois équipiers sur le trimaran Olmix. À la lutte avec la flotte des Class 40 à laquelle il reconnaît toutes les qualités, il est parvenu avec son vénérable trimaran en bois, à terminer avant ces « petites bombes ».

Ils ont dit :

Jules Bonnier - Cora - Moustache solidaire

« C'est la grande bagarre! Nous sommes à 10 longueurs d'Eärendil, et 30 derrières Generali-Horizon Mixité. On est bien revenu cette nuit. On a eu de bonnes phases. On est resté sur un cap plein est, avant de tomber ce matin dans la pétéole. Je pense qu'on a eu de la pression un peu plus longtemps. Quel bonheur quand on les a vus juste devant au petit matin. C'est fou! Cette course se termine comme elle a commencé. Il y a deux bateaux plus au nord, Phil Sharp et Armel Tripon. On avance à petite vitesse. On fait un drôle de près, sous code O! On suit la progression de nos adversaires à l'AIS. On surveille leur cap et leur vitesse. On avait 70 milles de retard en sortant du Saint-Laurent. On est super content. »

Benoit Charron - Région Normandie

« Atelier couture à bord. On essaie de réparer ce qu'il reste de notre spi. On progresse sous gennaker, dans un petit souffle venu du sud-ouest. On a eu du vent cette nuit, et ce matin, tout est tombé. Il y a un très fort courant à la terre, à cause du gros coefficient de marée. De toute façon, on n'a plus de spi après en avoir perdu un dès Saint-Pierre. On s'était bien habitué à la grande cavalcade dans l'Atlantique. Et tout à coup, on avance plus qu'à 5 nœuds! Ça fait drôle ! Mais c'est la régates. On passe vite à autre chose. L'Espagnol (Gonzalo Botin ndr) est formidable. Il nous donne une belle leçon. Chapeau aussi à Isabelle, et aux jeunes malouins de Cora Moustache solidaire. »

Antoine Carpentier - Eärendil

« On est au contact! C'est lent, mais c'est chaud quand même. Les places de 2^e à 7^e se jouent en deux milles! On essaie d'enlever les paquets d'algues qu'on traîne, afin de préserver le peu de vent que l'on crée. On est à côté des Malouins de Jules Bonnier! Ils sont super à l'aise dans le petit temps. C'est assez désarmant de se retrouver au contact dans la molle avec des bateaux beaucoup plus anciens. On a arrêté de regarder l'Espagnol (Gonzalo Botin). Il va vraiment vite. On doit encore négocier le courant. Il faut se faire mal pour avancer. On est fatigué, mais la fin est proche... »

Phil Sharp - Imerys

« On a un peu perdu le contact avec le groupe leader. Cette course est « amazing »! On a peur de reculer tant le vent est faible, et le courant fort. Je préférerais être plus à terre, mais c'est ainsi que nous sommes arrivés, avec un bon angle, de l'Atlantique. On reste concentré jusqu'au bout. L'équipage est très fort moralement. On est surpris de voir revenir tant de bateaux. On sera là ce soir pour l'apéro... »

-30-



facebook.com/TransatQSM



flickr.com/transatQSM



twitter.com/TransatQSM



vimeo.com/transatquebecstmalo

Renseignements pour les médias européens

Soazig Guého, Mille & une vagues
sgueho@milletunevagues.com / + 33 (0)6 62 08 75 44

Renseignements pour les médias nord-américains

Marie-Michelle Gagné – Chef, relations médias Gestev
mmgagne@gestev.com / 1-418-561-6762